

vidéo 2761M – durée : 51'

TÉLÉRÉUNION
Rocca di Papa, 15 juin 2024

- 1. Ouverture**
- 2. Voix du monde (Nouvelle-Calédonie et Guinée-Bissau)**
- 3. JME : ensemble pour la paix**
- 4. Visite des Fon du peuple Bangwa au Centre International**
- 5. Chiara Lubich : la base de la fraternité universelle**
- 6. *One Human Family-Une seule famille humaine* : semences d'espérance pour le monde**
- 7. *One Human Family* : Assise, le courage de la rencontre**
- 8. *One Human Family* : en dialogue avec Margaret Karram et Jesús Morán**
- 9. Conclusions**

Nous avons fait connaissance et nous avons pu partager non seulement la nourriture, mais aussi des moments forts, nous avons vraiment vécu l'instant présent. Étant loin de ses enfants, la présence des nôtres l'a réconforté.

Le dernier soir, à la prière, Alexis dit : « Dieu, merci, parce que c'est Toi qui m'as guidé jusqu'à cette maison. Merci pour ces enfants qui m'ont apporté du réconfort ».

Nos enfants ont fait des dessins qui représentent la paix.

Nous sommes reconnaissants d'avoir trouvé Alexis et de nous avoir permis, à notre manière, d'être semence d'Unité et artisans de paix.

Ercília Fiorelli, Bauru - Brésil (en portugais) : Je m'appelle Ercília. Et voici mon mari, Giampaolo. Nous sommes des Volontaires brésiliens.

Il y a cinq ans, une focolarine brésilienne qui accompagnait des personnes du Mouvement des Focolari dans les pays africains de langue portugaise nous a demandé une aide financière pour la scolarité de quelques enfants d'une école gérée par les Franciscains. Nous nous sommes organisés avec la famille et avec quelques membres du Mouvement des Focolari et nous avons commencé à apporter cette aide chaque année.

Cette focolarine est tombée gravement malade et, avant de mourir, elle m'a demandé de ne pas abandonner ces enfants, en particulier les filles, qui dans la plupart des cas n'allaient pas à l'école parce que leurs parents n'avaient pas les moyens de payer les frais minimums. [...].

Nous avons continué cette aide, mais nous n'avons jamais pensé à nous rendre sur place. [...]

Giampaolo Gherghetta, Bauru - Brésil (en portugais) : J'ai pensé que faire cette expérience ensemble serait une manière concrète de répondre et de contribuer à la réalité « Appelés et envoyés ».

Ercília (en portugais) : Lorsque nous avons décidé de partir, nous avons appris qu'une communauté était en train de naître dans la capitale de Bissau. Nous avons tout de suite pris contact avec le focolare de Côte d'Ivoire, responsable de cette région, pour savoir comment nous pouvions les aider et les rencontrer.

Giampaolo (en portugais) : Nous avons établi un programme : une semaine à l'école de Bloom et deux semaines dans la communauté de Bissau, la capitale. Les personnes que nous avons rencontrées, malgré les difficultés et les privations, sont dignes, enthousiastes, joyeuses, avec une grande capacité à surmonter les problèmes. Nous avons rencontré des jeunes, des enfants et des adultes. Nous avons expérimenté vraiment ce que signifie « être une seule chose » avec notre frère.

Ercília (en portugais) : [...] Là, nous avons compris l'importance de la simplicité et de l'ouverture pour construire la paix dans le monde et nous avons eu aussi la confirmation de notre "oui" renouvelé.

nous ont rendu visite. Après un moment d'accueil et de salutations, ils ont pu rencontrer Margaret Karam et Jesús Morán, Présidente et Coprésident du Mouvement des Focolari, ils ont visité la maison où a vécu Chiara Lubich et ont renouvelé un pacte, un engagement solennel pour l'unité, rappelant celui que des *Fon* avaient conclu avec Chiara à Fontem, en 2000.

La présence de ce groupe de *Fon* ici au Centre a également été motivée par leur participation à la grande rencontre interreligieuse internationale qui s'est tenue du 31 mai au 4 juin, et à laquelle ont participé 480 personnes de 40 pays.

Et pour nous parler de cet événement, sont ici avec nous, Rita Mussallem et Antonio Salimbeni, bienvenue ! (Appl.) Vous êtes les responsables du Centre pour le dialogue interreligieux du Mouvement des Focolari.

5. Chiara Lubich : la base de la fraternité universelle

Anna Lisa : Le dialogue interreligieux est l'une des caractéristiques du Mouvement des Focolari, un des dialogues qui le caractérisent. Chiara Lubich en a eu l'intuition en 1977, lorsqu'elle a reçu à Londres, le Prix Templeton pour le progrès de la religion.

Depuis lors, la diffusion mondiale de l'esprit des Focolari a contribué à l'ouverture d'un dialogue avec les principales religions du monde. Une voie que même Chiara n'avait pas imaginée et que Dieu lui a fait découvrir, révélée au fil du temps, à travers les événements et les circonstances ; un chemin à parcourir vers l'unité.

Mais écoutons directement de Chiara quelle a été sa relation avec des personnes de différentes religions. C'est une réponse que Chiara a donnée le 3 novembre 2002 ; Giuseppe Maria Zanghì, un des premiers focolarini lit la question. (musique)

(Castel Gandolfo, 3 novembre 2002²)

Giuseppe Maria Zanghì (Peppuccio) : La question est celle-ci : « *Je voudrais te demander Chiara, nous voudrions te demander : Comment vous sentez-vous, comment te sens-tu, Chiara, lorsque tu as des contacts avec les autres religions ? Et que ressens-tu intérieurement ?* »

Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari : Avec les fidèles des autres religions, je me suis toujours sentie très, très à l'aise ! Même si nos religions sont différentes, nous avons beaucoup de choses en commun, et cela nous unit. Bien plus, la différence nous attire, nous incite à connaître. Par conséquent, je m'en réjouis pour deux raisons : parce que je peux connaître d'autres choses, je m'inculture dans la culture de l'autre, mais aussi parce que je trouve des frères comme moi, parce que nous croyons en des choses semblables.

La plus importante – je vous l'ai déjà dit l'autre fois – est la fameuse « Règle d'or », c'est la phrase : « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent.* » Cette phrase est présente dans les religions les plus importantes, on la trouve dans les Écritures, dans les livres saints. Et aussi dans l'Évangile des chrétiens. Cette phrase : « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne*

²Une réponse de Chiara Lubich à la rencontre des amis musulmans – Question n°1

voudrais pas qu'ils te fassent » signifie : traite tes frères avec égards, aie de l'estime pour eux, aime-les. Et quand à leur tour, ils découvrent cette phrase dans leurs Écritures, que moi, je découvre la même phrase dans mes Écritures, je me mets à aimer, eux, ils se mettent à aimer, nous nous aimons et c'est la base pour commencer la fraternité universelle, la première chose, la « Règle d'or ».

La deuxième question : « *Que sens-tu intérieurement quand tu rencontres un frère ou une sœur d'une autre religion ?* » Je sens immédiatement le grand désir de fraternité, de construire l'unité, d'établir une relation fraternelle. [...]

6. **One Human Family - Une seule famille humaine : semences d'espérance pour le monde**

Anna Lisa : Et venons-en à l'aujourd'hui du dialogue interreligieux. Rita, nous avons parlé de cette importante rencontre interreligieuse qui avait pour titre « *One human family - une seule famille humaine* ». Comment l'idée de cet événement est-elle née ?

Rita Mussallem - Centre pour le Dialogue Interreligieux, Mouvement des Focolari :

Comme nous l'avons entendu de Chiara, grâce à cette relation qu'elle a eue avec des personnes de différentes religions, elles ont accueilli profondément la lumière que Dieu a donnée à Chiara et ont fait leur la vie de l'Idéal de l'unité, restant fermement ancrés dans leur propre identité religieuse.

Au fil des ans, la communion a grandi avec beaucoup d'entre eux, des jeunes et des adultes, d'une grande épaisseur humaine et spirituelle. Comme cette communion grandissait, nous avons commencé à faire des rencontres à distance, et puis, à un moment donné, a mûri le désir et même le besoin, de se trouver en présence, ici au Centre, au cœur du Mouvement où chacun se sent chez soi, et d'inviter beaucoup d'autres frères et sœurs des différentes religions qui vivent des aspects de ce charisme de l'unité, et cela pour partager ce qui se vit, pour regarder ensemble les défis d'aujourd'hui et témoigner d'une fraternité vécue.

Il y a plus d'un an, nous avons formé un groupe restreint de représentants des différentes religions, avec nous du Centre pour le dialogue, pour mener à bien ce projet ensemble. Cela a été une expérience très forte, riche et exigeante, non dépourvue de défis et d'obstacles !

Lorsque la situation dramatique en Terre Sainte a éclaté, nous sommes restés presque paralysés par le chagrin. Pendant des mois, nous ne pouvions plus nous rencontrer, il n'y avait que le silence. Et avec ce silence, une écoute abyssale du désarroi vécu de part et d'autre... Puis, à un moment donné, une décision a été prise par les parties les plus impliquées : « *Continuons à avancer, l'amour entre nous est plus fort et nous devons en témoigner : si nous ne le faisons pas nous, qui le fera ?* » Et nous sommes allés de l'avant.

Puis une autre difficulté s'est présentée : l'aspect économique, de nombreuses difficultés économiques à la fois dans différentes parties du monde et ici au Centre. Nous nous sommes demandé : comment faire face à une dépense qui pourrait ne pas sembler une priorité dans

Nous cherchons à donner un message d'espoir à chacun, que la paix est possible, que la coexistence pacifique existe déjà.

Nous pouvons aussi commettre des erreurs. Nous apprenons de nos erreurs, mais nous continuons, nous ne revenons pas en arrière. Et c'est très important. (musique et Appl.)

8. One Human Family : en dialogue avec Margaret Karram et Jesús Morán

Anna Lisa : Et c'est précisément à Assise, pendant ce pèlerinage de la fraternité, que nous avons demandé à Margaret Karram et à Jesús Morán, qui étaient présents eux aussi, leurs impressions à chaud après ces journées si émouvantes, si surprenantes. Écoutons-les.

Margaret Karram, Présidente du Mouvement des Focolari : Cela a été un véritable laboratoire de fraternité et j'ai réellement vu l'action transformatrice de Dieu dans la vie de chacun de nous. C'était très fort de voir des personnes de différentes religions se comporter les unes envers les autres comme des frères et des sœurs. [...] En ce temps de si grande obscurité, de souffrance, il y avait un sens d'espérance, de paix, parce que le thème était aussi la paix en nous, la paix avec la Création et la paix pour l'humanité. Tout a donc contribué à nous faire expérimenter avant tout cette paix entre nous.

Jesús Morán, Coprésident du Mouvement des Focolari : Je crois que je n'ai jamais vécu un moment de communion aussi profond avec des personnes d'autres religions. [...] Parce qu'effectivement la diversité était très grande, n'est-ce pas ? [...] Nous nous sommes rencontrés en tant que personnes avant tout, grâce à l'amour, parce que c'était un point de départ partagé, c'est-à-dire que nous voulions faire une expérience de rencontre dans l'amour réciproque.

Margaret : L'impression que j'ai retirée, plusieurs personnes l'ont dit : nous sommes venus ici en tant qu'individus, chacun venant de sa propre religion, de son pays, et nous nous sommes retrouvé "*communauté*". On percevait ce sens de communauté, ce sens du "ensemble" et cela, je pense, a donné du courage et a également allumé l'espérance dans le cœur de tous. [...] Il y a eu des moments émouvants. Je peux dire que j'ai participé ces jours-ci à de véritables miracles [...] au-delà de toute la haine et la discorde qui règnent dans le monde.

Jesús : Je dirais encore autre chose, c'est le fait que cette rencontre a aussi été l'occasion d'une redécouverte de notre propre identité. Il n'y a donc pas eu de moment de confusion, ni de syncrétisme. [...] Chacun a gardé sa propre identité. Donc tu redécouvrais dans la rencontre avec l'autre ta propre expérience religieuse, mais en même temps purifiée de tant de choses que l'on ajoute à l'intérieur et qui ne sont pas pures. C'est-à-dire que tu te retrouvais avec ton identité religieuse, mais sans dogmatisme, sans les incrustations et les impuretés que l'on y ajoute et qui sont ce qui nous sépare de l'autre, non ? [...] Le pape, quand il nous a rencontrés, a dit : c'est quelque chose de révolutionnaire, c'est quelque chose de révolutionnaire. Il y a quelque chose qui est révolutionnaire pour l'Église, révolutionnaire pour l'humanité.

Margaret : En effet, la rencontre avec le Pape a été très belle. [...] Il a dit qu'elle lui apportait consolation, qu'elle lui donnait de la joie. Et il disait aussi que ce groupe qu'il avait devant lui, [...] va au-delà du dialogue, va au-delà du dialogue parce qu'il ne s'agit pas simplement

de dialoguer ensemble mais de construire une humanité, construire une fraternité entre les personnes. Et l'impression la plus forte des participants a été de sentir le regard du Pape sur chacun d'entre eux, parce qu'il a voulu les saluer un par un.

Jesús : Je pense aussi que cette rencontre a marqué le début d'une nouvelle phase dans le dialogue, parce que pendant toutes ces années nous nous sommes rencontrés, nous avons parcouru un chemin ensemble. [...] Maintenant, nous devons nous fixer des objectifs concrets en faveur de l'humanité. D'abord la paix, comme tu l'as dit, sans aucun doute. Mais pas seulement la paix, car les religions ont beaucoup de choses à dire sur l'économie, sur l'écologie, dans les relations internationales, sur de nombreux sujets. [...] Nous devons travailler concrètement parce qu'il y a une chose que nous avons découverte, c'est la ressource que sont les religions aujourd'hui, dans le contexte de l'"*écumène*" mondial. Si souvent on a pensé qu'elles étaient des obstacles, mais on a vu qu'au lieu d'être des obstacles, les religions sont une ressource énorme, une ressource pré-politique qui aide à transformer également la politique.

Margaret : Et puis nous avons conclu ce pèlerinage si l'on peut dire [...] précisément à Assise, ville de la paix. Nous tenions vraiment à ce que ce pèlerinage soit spirituel mais aussi concret. [...] Je pense qu'il ne nous reste qu'à remercier Dieu pour les bénédictions et les grâces qu'il nous a données et nous aurons beaucoup à raconter à tout le Mouvement sur ce grand événement qui a été une expérience, ce n'était pas un Congrès, c'est une expérience que nous avons vécue. [...]

Je pense que cette rencontre a porté de très nombreux fruits, non seulement pour les personnes qui y ont participé, mais cela aura certainement un effet sur l'ensemble du Mouvement des Focolari.

9. Conclusions

Anna Lisa : Eh oui, plus qu'une rencontre, cela a été une expérience de fraternité vécue, authentique, concrète, quotidienne. Et qui est semence de nouveaux commencements.

Merci Rita et Antonio de nous avoir accompagnés dans le récit de ces journées. (Appl.)

Et nous arrivons à la conclusion de cette Télé réunion. Comme vous le savez, vous pouvez la revoir sur la chaîne YouTube. Vous pouvez la regarder à nouveau dans son intégralité ou en partie, partager les différents contenus et si vous souhaitez rester informés, vous pouvez cliquer sur la cloche.

Et si la rencontre interreligieuse a été une expérience plutôt qu'un événement, nous pensons que la prochaine grande rencontre des jeunes du Mouvement des Focolari, le *Genfest* 2024, le sera également. En effet, le même désir de paix et de fraternité vécues est le moteur qui anime et unit les jeunes. Et ici, la paix sera déclinée en *PRENDRE SOIN*, comme le suggère le titre du *Genfest*.

Le *Genfest* international aura lieu au Brésil, mais 40 autres *Genfest* se tiendront dans différents pays du monde.

Chaque *Genfest* débutera par une première phase, au cours de laquelle les jeunes feront une expérience de volontariat et de solidarité dans diverses organisations sociales.

La deuxième phase comprendra un événement principal du **19 au 21 juillet** 2024 à Aparecida, au Brésil, avec une connexion en ligne avec de nombreux autres pays du monde.

Et enfin, la troisième phase, intitulée "*Voyage et citoyenneté*", verra des propositions concrètes liées à l'écologie intégrale, au dialogue, à la paix et au bien commun.

Ce soir, Margaret Karram et Jesús Morán sont présents avec nous. Vous partez pour le Brésil afin de participer au *Genfest*. Nous vous souhaitons un très bon voyage et nous vous suivrons, nous suivrons les préparatifs du *Genfest* et nous pourrons le faire grâce aux réseaux sociaux et au site web de focolare.org sur lequel vous trouverez bientôt quelques nouveautés.

La prochaine Téléréunion sera consacrée tout spécialement au *Genfest* du Brésil et à tous les *Genfest* qui auront lieu dans le monde.

Rendez-vous donc : le **SAMEDI 28 SEPTEMBRE** à 18 heures, heure italienne.

Avant de nous quitter, nous tenons également à saluer les nombreuses communautés qui ont suivi la Téléréunion et nous ont écrit. Par exemple, de la Mariapolis Piero au Kenya, un groupe de chrétiens et de musulmans ont suivi ensemble la Téléréunion. D'autres nous ont écrit du Burkina Faso, de l'Uruguay, du Venezuela, du Portugal et de nombreuses villes italiennes : Anzio, Nettuno, Aprilia, Matera... Il y a aussi des photos, ce sont les Gen qui sont à Guaratinguetà, à la *Fazenda da Esperança*, à Fortaleza, à la Mariapolis Ginetta. Ce sont les Gen qui sont déjà arrivés au Brésil, de différentes parties du monde, pour la préparation du *Genfest*.

Rendez-vous donc pour les différentes mises au courant des différents *Genfest* et la prochaine Téléréunion, sera le samedi 28 septembre à 18 heures, heure italienne.

Ciao à tous !